

La culture dans les quartiers en devenir

De la crise liée à la fermeture du site Artamis naissait, il y a cinq ans, la Fondation pour la promotion de lieux pour la culture émergente (la FPLCE). Un nom un rien indigeste, qui a permis, grâce à une concertation entre de nombreux partenaires (Etat, Ville, communes, acteurs culturels), de reloger, notamment à l'espace Picto (rue Ernest-Pictet), des artistes qui avaient perdu leurs lieux de création. Le Théâtre du Galpon, actif également sur la friche, a pu quant à lui être reconstruit sous les arbres au bord de l'Arve, sur la route des Péniches.

Si l'Etat a lancé l'initiative, c'est grâce à la Fondation Wilsdorf et à ses six millions de francs que l'outil a pu être concrétisé. Outre une participation au loyer en ce qui concerne les 80 ateliers de Picto et une aide aux travaux pour

le Galpon, le projet a permis à 18 autres lieux de voir le jour ou d'être soutenus (Motel Campo, La Barje, Théâtricul, Usine Kugler, Cinélux...). En bref, les aides financières attribuées par la fondation visent à faciliter l'accès à des espaces adéquats pour les acteurs de la culture émergente. Sami Kanaan, conseiller administratif en charge de la Culture, a précisé que «si l'argent est un moteur primordial de la création, les espaces pour travailler et se produire, qui font défaut à Genève, sont un carburant tout autant indispensable».

Le magistrat était hier accompagné des conseillers d'Etat Antonio Hodggers et Anne Emery-Torracinta, de Monique Boget, conseillère administrative de Meyrin, ainsi que de quelques membres de l'association Picto pour faire le bilan de la FPLCE et envisager les

perspectives d'avenir une fois que les deux millions de francs restants seront éclusés. Outre un appel légèrement déguisé à des fonds privés pour poursuivre sur le même mode de mécénat, les autorités ont considéré de nouvelles pistes pour permettre à d'autres artistes de bénéficier d'espaces à prix abordables. «Les mutations territoriales auxquelles Genève se prépare sont autant d'occasions d'entrevoir de nouveaux lieux artistiques. Il faudra trouver dans des projets comme celui du PAV (*ndlr: futur quartier sur le territoire Praille-Acacias-Vernets*) des moyens afin que la culture puisse se manifester, en suivant les logiques actuelles de mixité», a précisé Antonio Hodggers, à la tête du Département de l'aménagement, du logement et de l'énergie.

Anna Vaucher